

CALAIS, LES VISAGES DE L'EXIL - Octobre 2012

Dix ans après la fermeture du centre de Sangatte, les candidats à l'exil vers l'Angleterre sont toujours au rendez-vous dans le Calaisis. Si les migrants sont moins visibles, la situation n'en est pas moins préoccupante. Plusieurs centaines de clandestins vivent toujours dans des conditions très difficiles.

Certains dorment sur les trottoirs du centre-ville. De jeunes albanais récemment arrivés à Calais confient : "On a qu'une couverture pour quatre, mais on va essayer de se tenir chaud. Hier, on a dormi dans une cabine sur la plage, mais la police nous a délogé au milieu de la nuit en nous faisant peur avec leurs chiens."

D'autres campent sur des terrains vagues. Une quinzaine d'afghans dorment prêt d'une zone de fret à quatre km du centre-ville de Calais. Il y a tous les âges, des mineurs – le plus jeune a neuf ans – ainsi que des adolescents et des adultes. Quelques tentes sont montées mais faute de place, certains dorment à même le sol sous une couverture, mince protection contre le froid et l'humidité nocturne.

D'autres encore, squattent sous une bâche. Adossé à l'ancien bâtiment des douanes, Témou est l'un d'entre eux. Syrien, il a fuit son pays en guerre. Voici comment il décrit sa situation : "Je passe la nuit sous ces bâches qui me protègent un peu du vent et de la pluie. Je suis fatigué. Toutes les deux ou trois heures, la police nous réveille pour nous compter comme du bétail."

Des paroles... et des actes ? Mi-octobre, le préfet du Pas-de-Calais a fait appel aux maires pour créer des dispositifs d'accueil pour les migrants. La région a annoncé qu'elle financerait en partie l'installation de centres d'accueil sur des communes volontaires. Les acteurs sociaux attendent des solutions concrètes d'hébergement dès cet hiver et ne sont pas optimistes.



Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Sed non risus. Suspendisse lectus tortor, dignissim sit amet, adipiscing nec, ultricies sed, dolor. Cras elementum ultrices diam.